

PSshit !

Le Bureau National Unsa a relayé auprès de l'administration centrale les besoins RH Télécom du CRNA-O pour mener à bien, et dans les temps, le projet NVCS. À savoir : mise en place immédiate d'un poste d'expert confirmé dédié outils de supervision NVCS, mais également un ETP supplémentaire lié à la charge de ce projet, autrement dit un nouveau « +1 » pour la durée du projet (ETP temporaire, il faut encore le rappeler).

Réponse abracadabrante de l'administration : ce « +1 » ne sera accordé que si le CRNA-O s'organise en projet de service. Ainsi, l'affectation de ressources ne dépendrait plus de l'ampleur d'un projet, mais de la capacité d'un service à mettre en place une organisation à marche forcée ? Avec ce genre de raisonnement, 4-Flight n'en serait encore qu'à la phase de définition.

Ce comportement de maître-chanteur est détestable. Mais il a le mérite de démontrer, une fois de plus, l'impéritie de l'administration centrale dès que l'on aborde des sujets techniques. Décidément, avec ces « managers », on a vraiment l'impression de s'adresser à des comptables, plutôt qu'à des ingénieurs. Se comporter en capitaine de Titanic réservant les chaloupes aux passagers ayant bien rangé leur cabine, il fallait quand même oser.

Mais d'ailleurs, pourquoi ce grossier chantage au projet de service ? Pour réduire le nombre de superviseurs ? Nous sommes déjà 24 ! Pour réduire le nombre d'encadrants ? Il n'y en a déjà plus que 8 ! Peut être alors, juste une manière de gesticuler pour donner une impression de mouvement. Attention, s'agiter ne veut pas dire avancer.

En attendant, projet de service ou pas, le temps s'écoule inexorablement, NVCS est encore loin d'être opérationnel, et sa date de mise en service prévue laisse perplexe.

Mais l'administration, locale comme nationale, reste absolument indifférente aux besoins du projet. Pour preuve, le dernier communiqué de la section locale, relatif à la campagne de mobilité d'automne 2020 n'a visiblement ému personne : aucune réaction. Merci pour cette délicate considération.

Pourtant NVCS c'est du sérieux, même si le site pilote se trouve bien loin de Paris. La non tenue du WAC en 2020 aurait été pourtant l'occasion pour les ingénieurs de salon en manque de promenade, de venir au CRNA-O constater qu'un renouvellement de chaîne Télécom de CRNA, de nos jours, c'est autrement plus complexe que les joujoux colorés ASAP. Mais il est vrai que NVCS ce n'est pas 4-Flight et son environnement, ça ne promet pas des gains de capacités. Non, c'est vrai. C'est juste un outil vital pour les ICNAs, et un investissement. (D'ailleurs, en attendant NVCS, il faudra songer à provisionner encore plus le coûteux MCO d'Artémis).

Peut être que la visite prochaine du DG, du DSAC, et du DSNA permettra d'ouvrir grands les chakras de l'administration. (Nous conseillons cependant à nos visiteurs d'éviter le secteur des baies Spinet, pour ne pas avoir à trop rougir devant ce énième naufrage de mise en service, du fait d'une mauvaise gestion du projet, de surcroît malmené, en courte finale, par un coup de savate bien senti de la DSAC).

Au final, message bien reçu au CRNA-O, et donc, chaque chose en son temps, en fonction des effectifs : *Main, Back-up, définition, déploiement et paramétrages associés ; mise en place d'un nouveau réseau opérateur WAN-OPT (nécessitant de nouvelles installations en antennes avancées, accompagnées d'une montée en débit des liaisons avec dix sites concernés pour le CRNA/O avec, pour chacun, plusieurs phases de mise en oeuvre mobilisant les équipes CRNA, SNA et DTI ; sans oublier à chaque palier la mise à niveau des outils de supervision, et de la documentation) ; paramétrage et déploiement des réseaux locaux; tests et coordination, définition/déploiement/paramétrage des outils de supervision Otello et Astrid (en remplacement de NSRDO) ; spécifications, conception et codage des différents outils d'aide à la saisie, définition/déploiement/paramétrage de l'outil de regroupement de salle ; installation/configuration/supervision du nouveau SNER ; préparation de la transition ARTEMIS/NVCS, tant pour les positions de contrôle que pour les moyens radio et téléphone: prototypage dessertes, expérimentation meuble ; installation/configuration/supervision du SIP Proxy ; installation/configuration/supervision du MEDIAN ; préparation/configuration des séances d'UOP ; préparation/configuration de la plateforme de formation ICNA, recettes usine et recettes sites ; workshops IHM chez les industriels ; préparation de l'environnement de tests permettant de dérouler les recettes site ; rédaction de toute la documentation, mais aussi formations MS et MO sur tous les nouveaux équipements ; statut de site pilote : remontée de faits techniques, d'expressions de besoin, sollicitations multiples de la DTI...*
Bref, une paille !

Nous attendons très vite une clarification des propos tenus par l'administration, après tout on peut encore imaginer qu'il s'agit d'un simple malentendu.

DSNA devra assumer seule le fiasco annoncé du déploiement NVCS.

Elle devra préparer de solides éléments de langages pour expliquer, au sénateur Capo-Canellas et à la cour des comptes, la savante gestion RH de ce programme.

COVID ? Pas de chance ? Gouvernance ? Le suspense est intense...